



Institut des
Cultures d'Islam

L'esprit du geste

L'esprit du geste

commissariat : Sonia Recasens

Du 05 octobre 2024 au 16 février 2025, l'ICI — Institut des Cultures d'Islam vous invite à découvrir *L'esprit du geste*.

Exposition inaugurale des nouveaux espaces du site de la rue Léon, *L'esprit du geste* réunit dix-sept artistes internationaux qui explorent et réinterprètent des gestes, motifs et matières transmis au fil des siècles et des migrations.

La programmation associée à *L'esprit du geste*, détaillée dans l'agenda de saison, propose de nouveaux rendez-vous au cœur de l'exposition avec des veillées musicales et des déambulations contées. à découvrir également : une performance rituelle autour soin par les plantes et l'argile dans le hammam de l'ICI, des films et documentaires, tables rondes et conférences sur l'art et l'artisanat dans tous leurs états, sans oublier les ciné-goûters et les ateliers pour le jeune public.

Toutes les infos sur le site : www.ici.paris

Contact presse

Nadia Fatnassi

Agence Close Encounters

nadia@closeencounters.fr

+33 6 52 08 69 08

Partenaires de l'exposition

BeauxArts
Magazine

le Bonbon

**RADIO
nova**

Insert

L'exposition

Page 03

La commissaire & les artistes

Page 04

Les visuels

Page 10

La programmation

Page 14

L'ICI

Page 28

L'exposition

À l'occasion de la réouverture du site de la rue Léon, dont les espaces ont été entièrement réhabilités par la Ville de Paris, l'équipe de l'ICI a souhaité célébrer les liens qui unissent depuis toujours l'art et l'artisanat dans les cultures d'Islam. En prenant comme point de départ le geste, la tradition et l'hybridation, elle a convié Sonia Recasens, historienne de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition, à penser ces affinités qui connaissent une nouvelle dynamique dans la création contemporaine.

– Stéphanie Chazalon, directrice de l'ICI

« Notre tradition est révolutionnaire, notre tradition est futuriste » affirmait l'artiste marocain Mohamed Chabâa, figure historique de l'École de Casablanca qui prône entre 1962-1974 la valorisation du patrimoine artistique séculaire et des savoirs vernaculaires. Dans la lignée de cette dynamique postindépendance décloisonnant les hiérarchies entre beaux-arts et artisanat, l'exposition *L'esprit du geste* œuvre à déconstruire une vision ethnocentrée et patriarcale des pratiques traditionnelles.

Prenant comme point de départ les mots clés transmission, hybridité, savoir-faire, patrimoine, matrimoine, rituels et gestes, l'exposition se nourrit de mes souvenirs d'enfance, de ces étés passés auprès de ma famille dans les grandes villes comme dans les campagnes du Maroc à observer les mains agiles de mes tantes et grands-tantes confectionner le trousseau de la future mariée ; masser et gommer les corps ; pétrir la pâte à pain ; laver et plier le linge de maison ; préparer l'onguent de henné... Des mains ridées et tatouées, qui prennent soin des maisons et des corps, performant des rituels quotidiens dans l'intimité de l'espace domestique. Ancrées dans ma mémoire, ces mains pleines de grâce qui transmettent amour et savoir-faire, soin et poésie, tendresse et beauté, composent un langage visuel et corporel d'une puissance esthétique universelle, auquel rend hommage *L'esprit du geste*.

Entrecroisant les registres de l'art, de l'artisanat et du domestique, les dix-sept artistes internationaux qui me font l'immense plaisir d'accepter mon invitation mettent en lumière l'incroyable inventivité du monde de la main, longtemps invisibilisé et dénigré. Cette quête de l'esprit du geste ne s'inscrit pas dans une reproduction figée mais dans une interprétation vivante et exaltante, l'occasion d'hybridation plastiques et esthétiques comme un hommage au syncrétisme des cultures d'Islam.

Mettant en lumière des affinités et des solidarités entre les cultures perses, indiennes, ottomanes, arabes, berbères et d'Asie centrale, l'exposition présente des œuvres qui explorent des techniques, des motifs, des matières et des récits issus de traditions ancestrales, transmises au fil des siècles et des migrations.

Peinture, installation, sculpture, danse, tapisserie, architecture s'entremêlent pour reformuler un langage de l'art qui crée du lien par-delà les frontières, telle une invitation à s'ouvrir au monde pour faire communauté.

– Sonia Recasens, commissaire de l'exposition

La commissaire & les artistes

Sonia Recasens

Née en 1985, France
Vit et travaille en France

Sonia Recasens est historienne de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante basée à Paris. Elle développe une pratique critique et curatoriale engagée, sensible et intuitive, explorant des problématiques liées à l'intime, au corps, à la mémoire ou encore à la migration. Lauréate du Prix Spécial du Jury – Prix AICA France 2019, Sonia Recasens collabore régulièrement avec des centres d'art, des musées et maisons d'éditions pour des publications, conférences ou expositions. Nourrie d'histoire des féminismes, de *gender* et *postcolonial studies*, ses recherches et projets œuvrent à visibiliser les artistes femmes et/ou issu.e.s de l'immigration.

Hoda Afshar

Née en 1983, Iran
Vit et travaille en Australie

À l'intersection de la création d'images conceptuelles, mises en scène et documentaires, la pratique artistique d'Hoda Afshar explore la représentation du genre, de la marginalité et du déplacement. Initialement attirée par le potentiel de l'image documentaire pour déterrer des réalités cachées, elle s'applique également à critiquer la collusion entre le médium photographique et les hiérarchies de pouvoir. Informée par sa propre expérience de la migration et de l'acculturation, le travail d'Hoda Afshar prend comme point de départ l'intrusion de l'appareil photo pour analyser la relation entre la vérité, le pouvoir et l'image, tout en perturbant les conventions traditionnelles de la création d'images.

Les œuvres d'Hoda Afshar sont conservées dans de grandes collections, notamment au Victoria & Albert Museum de Londres, à la National Gallery of Victoria, à l'Art Gallery of South Australia, à l'Auckland University Art Collection, à la Monash University of Modern

Art Collection, à l'Art Gallery of New South Wales et à l'Art Gallery of South Australia. Hoda Afshar est titulaire d'un doctorat de création artistique de la Curtin University of Technology, Western Australia.

Amina Agueznay

Née en 1963, Maroc
Vit et travaille au Maroc

Venue à l'art après une formation en architecture et en joaillerie, Amina Agueznay développe des installations sculpturales en étroite collaboration avec des artisans traditionnels. Les œuvres d'Amina Agueznay sont le résultat des relations et des dialogues qu'elle entretient avec ses collaborateurs et collaboratrices : des artisans qualifiés tels que des tisserands, des menuisiers, des orfèvres et des maroquiniers, notamment des femmes, dont l'expertise particulière en matière d'artisanat ancestral façonne le processus de travail et l'œuvre finale. La création de nouveaux réseaux de partage de connaissances est un aspect important de son travail, tout comme la transmission, la préservation et la perpétuation des pratiques qu'elle déploie dans ses œuvres élaborées en laine, perles et autres matériaux locaux. Entremêlant diverses techniques régionales, historiques et contemporaines, les œuvres d'Amina Agueznay démontrent les voies de la résilience collective.

Rada Akbar

Née en 1988, Afghanistan
Vit et travaille en France

Rada Akbar est une artiste pluridisciplinaire et photographe. Son travail dénonce les oppressions vécues par les femmes en Afghanistan, et met en lumière la force des femmes afghanes

À travers des portraits photographiques. Rada Akbar a fondé et dirigé les expositions *Superwomen* à Kaboul de 2018 à 2021, au sein

desquelles elle présentait des robes, œuvres textiles finement travaillées, chacune d'entre elles représentant des femmes afghanes puissantes ayant réussi à imposer leur nom dans une culture patriarcale.

Son travail a été exposé au sein de l'exposition collective *Before Silence: Afghan Artists in Exile*, de PEN America's Artists at Risk Connection et Art at a Time Like. Ses œuvres sont entrées dans la collection permanente du Musée de l'Art Prohibit à Barcelone. Rada Akbar a été lauréate de nombreuses récompenses et bourses, comme le Prince Claus Award ou le programme PAUSE, et son travail a gagné une mention d'honneur à la Photo de l'année de l'UNICEF à Berlin en 2019. Ses œuvres ont, entre autres, récemment été exposées au sein de l'exposition *Invisible Power* à l'ACUD art gallery, Berlin et au Palais de Tokyo à Paris.

Samta Benyahia

Née en 1949, Algérie
Vit et travaille en France

Après des études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Samta Benyahia enseigne à l'École des beaux-arts d'Alger, de 1980 à 1988. En 1983, elle crée l'atelier de gravure de l'ENSBA d'Alger. En septembre 1988, elle s'installe définitivement en France et obtient un diplôme d'études approfondies en arts plastiques à l'Université Paris-VIII.

Son travail protéiforme s'inspire notamment des motifs géométriques, d'influences arabe, berbère, andalouse et des moucharabiehs, qui servent à dérober les femmes aux regards extérieurs. Souvent, elle associe ses œuvres à des photographies et de la poésie pour explorer les questions de genre, d'espace et de pouvoir.

En 2023, elle est lauréate du Prix Matsutani porté par la fondation SHOEN et l'INHA.

M'Barek Bouhchichi

Né en 1975, Maroc
Vit et travaille au Maroc

M'Barek Bouhchichi utilise la peinture, le volume, le dessin ou la vidéo pour développer son travail autour d'une tentative de parole basée sur l'exploration des limites entre notre

discours intérieur et ses prolongements vers l'extérieur, vers l'actuel, vers autrui. Il place ses œuvres à la croisée de l'esthétique et du social, en explorant des champs d'associations comme possibilités de réécriture de soi.

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles et collectives, parmi lesquelles *Archive(s) Sensible(s)* au Cube-i dependent art room à Rabat, *Ce qui s'oublie et ce qui reste* au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, *Global(e) Résistance* au Centre Pompidou à Paris, *Les Mains parallèles* à la galerie Selma Feriani à Tunis, *Chant des champs/Amarg N Igran* au MuZEE à Ostende, *Les Mains Noires* à la Kulte Gallery à Rabat, *Le Maroc contemporain* à l'Institut du monde arabe à Paris.

Mohamed Amine Hamouda

Né en 1981, Tunisie
Vit et travaille en Tunisie

Le travail de Mohamed Amine Hamouda explore et étudie les ressources botaniques, maritimes et naturelles de Gabès pour créer des supports qui documentent et interprètent la situation menaçante de la biodiversité et de l'écosystème de la région en raison de l'intervention industrielle pour susciter de nouvelles possibilités et des réponses pour les questions sociales, environnementales et économiques.

L'exploration de la biodiversité de la côte sud, l'examen de la flore de Gabès a permis à Mohamed Amine Hamouda de fabriquer des pigments naturels, des colorants et des couleurs de peinture illustrant son processus de révélation, de recherche et de développement de la pratique artistique qui étudie et documente la nature et le patrimoine culturel de la région. Utilisant la peinture, les collages et l'installation et présentant l'unité de paysage dans un nouveau format, l'alchimiste expérimente continuellement l'écosystème unique de l'oasis pour créer de nouveaux médiums.

Nadira Husain

Née en 1980, France/Inde

Vit et travaille en Allemagne

Inspirée par les associations flottantes et inattendues que favorisent l'enfance et la rêverie, Nadira Husain mixe dans sa pratique picturale des motifs et des techniques issus des cultures traditionnelles indiennes et populaires occidentales avec lesquelles elle a grandi. Elle crée des peintures polyphoniques et hybrides où s'exprime dans l'entremêlement des lignes une diversité de références traitées sans hiérarchie et sans centre. Les dimensions domestiques, ornementales et spatiales se conjuguent à une approche féministe des sujets et des stratégies de représentation.

Dilyara Kaipova

Née en 1967, Ouzbékistan

Vit et travaille en Ouzbékistan

La pratique artistique de Dilyara Kaipova fait la synthèse entre les procédés qu'emploient les arts plastiques et les techniques mises en œuvre dans la fabrication et le travail du tissu. Dilyara Kaipova obtient son diplôme à l'Académie républicaine des arts de Tachkent (1986-1990). Les années 1990 marquent ensuite le début d'un long engagement dans le domaine du théâtre comme scénographe et créatrice de marionnettes. À cette même époque, Dilyara Kaipova s'adonne aussi à la peinture et commence sa carrière d'artiste en 2001 avec une exposition de pastels au théâtre Ilkhom, fondé par Mark Weil à Tachkent.

Depuis la deuxième moitié des années 2010, sa pratique artistique s'articule principalement autour du tissu et du textile. En 2016, elle présente son projet *Kapitan Ikat [Capitaine Ikat]* à la foire internationale d'art contemporain de Tachkent. L'œuvre est composée d'un ensemble de robes – *chapans* ou *khalats* de tradition ouzbek – en tissu *ikat* (*abr*) spécialement conçu par l'artiste et développé en collaboration avec les tisserands de Marguilan (en 2022, la ville ouzbek est nommée capitale de la soie et de l'artisanat *ikat* par le Conseil mondial de l'artisanat).

Farah Khelil

Née en 1980, Tunisie

Vit et travaille en France

Après des études aux Beaux-Arts de Tunis, Farah Khelil s'installe en France où elle obtient un doctorat de l'École des arts de la Sorbonne en 2014. De ses débuts aux Beaux-Arts, elle se souvient n'avoir eu accès aux œuvres qu'à travers des livres d'histoire de l'art ou des catalogues. Ce rapport à l'art, via l'écriture, arabe et latine, la reproduction photographique ou l'environnement familial, la conduit à intégrer tous ces éléments à sa recherche. Artiste conceptuelle, elle recompose des textes, des images et des objets dans des agencements protéiformes qui en reconfigurent le sens. Empruntant des techniques et des matériaux divers, ses œuvres mettent en forme une réflexion sur le rapport de l'art à l'écriture, au langage et à l'information.

Elle a pris part à de nombreuses expositions collectives à New York, Londres, ou Saint-Louis au Sénégal ; mais aussi personnelles comme à l'Appartement (Paris, 2017) et à la Selma Feriani Gallery (Tunis, 2018). Son travail figure dans les collections du Frac Normandie.

Mythia Kolesar-Dewasne

Née en 1921 (-2015), Slovaquie

A vécu et travaillé à Paris

Cinéaste et plasticienne, Emilia Mythia Kolesarova dite Mythia Kolesar-Dewasne étudie la peinture à l'École des Beaux-Arts Bratislava, et à Prague et puis aux Beaux-Arts de Paris en 1945. Ses films, tels que *Transe humance* (1973, sur Nil Yalter), sont projetés dans différentes galeries en France, au Centre Pompidou et à l'étranger. Ils participent aux débats sur le processus de création féminine. Son film sculpture qui intègre des morceaux de pellicule dans un objet en trois dimensions, appelé *J'emballe ce précieux regard* (1965), constitue une œuvre originale, première dans son genre.

Promue au grade d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2012, elle passe les dernières années de sa vie à la Maison nationale des artistes.

Nazilya Nagimova

Née en 1982, Russie

Vit et travaille en Allemagne

Nazilya Nagimova est une artiste tatar. Après des études à l'école des arts et l'université d'état de culture et des arts de Kazan, elle obtient un master à l'Académie des arts de Münster.

Nazilya Nagimova crée des objets, des tapisseries et des installations en feutre qui abordent les thèmes des paysages intérieurs, des ancêtres, de la recherche de traces et de la migration.

Elle a récemment participé aux expositions *Clouds, Power and Ornament – Roving Central Asia* au Centre for Heritage, Arts and Textile de Hong Kong, 2023 ; *Winter Chilla* à Almaty et Tachkent, 2022 ; et *Spurensuche* à la Villa Erckens, Grevenbroich, 2022. Elle a également travaillé sur une installation et une performance avec le collectif Davra lors de la quinzième édition de la Documenta à Kassel, en 2022.

Salima Naji

Née en 1971, Maroc

Vit et travaille au Maroc

Salima Naji est architecte et anthropologue. Dans sa pratique, elle utilise les matériaux premiers comme les briques de terre et les pierres, plutôt que le ciment, d'abord dans le cadre de restauration de greniers collectifs, puis d'autres types de bâtiments. Elle restaure ainsi des villages fortifiés ou ksours, des mosquées, des greniers collectifs, des synagogues. Elle privilégie une architecture avec les matériaux disponibles localement à l'exception des éléments en béton ou métalliques imposés par le code de l'urbanisme.

Son processus de recherche et de travail s'adapte au réchauffement climatique par l'utilisation de techniques de construction ancestrales. En 2004, elle remporte le prix « Jeunes Architectes » décerné par la Fondation EDF et, en 2018, elle est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2023, elle termine la restauration de la casbah d'Agadir.

Sara Ouhaddou

Née en 1986, France

Vit et travaille entre la France et le Maroc

Après des études de design en France, Sara Ouhaddou revient au Maroc de ses parents pour faire ses premières recherches avec ses tantes, toutes artisanes. Chacune a sa spécialité : tissage, couture, broderie, cuisine. Comme elle l'explique, sa toute première collaboration artistique, c'est avec sa famille. Aujourd'hui, elle aborde dans son travail polymorphe les différents défis auxquels sont confrontées les communautés d'artisans et étudie comment l'art peut être utilisé comme un instrument de changement économique, social et culturel.

La langue arabe est un thème important dans son travail. Elle dissèque les lettres arabes en symboles abstraits, les transformant en une langue à part entière. Son travail a été exposé au Mucem (Marseille), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid), au Z33 (Hasselt), au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, à l'ICI – Institut des Cultures d'Islam, au Bauhaus de Dessau et à la Cité internationale des arts, à Paris.

Selma & Sofiane Ouissi

Nés en 1975 & 1972, Tunisie

Vivent et travaillent entre la France et la Tunisie

Frère et sœur, les chorégraphes, danseurs et commissaires d'exposition Selma et Sofiane Ouissi créent et dansent ensemble depuis le début de leur carrière. Diplômés du Conservatoire de Musique et de Danse de Tunis, du Centre National de Danse à Tunis et titulaires d'un diplôme d'État de danse en France, ils sont aujourd'hui des figures majeures de la danse contemporaine dans le monde arabe. Parmi leurs créations personnelles, on peut citer *STOP... BOOM* (2004) et *Waçl* (2007).

Invités par la Tate Modern à créer une performance en 2014, le duo conçoit une pièce chorégraphique diffusée en ligne : *Les Yeux d'Argos*. Entre 2015 et 2017, ils écrivent le protocole du *Moindre Geste*, montré au Kunstenfestivaldesarts, au MSK Gand ou encore au Festival de Marseille. Parallèlement à leurs recherches personnelles, Selma et Sofiane Ouissi fondent l'association L'Art Rue, en 2007 dédiée à la production et à la diffusion d'écritures artistiques contemporaines dans l'espace

public en Tunisie. Le projet, résolument multidisciplinaire, s'articule autour de la biennale d'art contemporain Dream City, la fabrique artistique d'espace populaire en région rurale Laaroussa, la revue Z.A.T. (Zone Artistique Temporaire) et développe un programme de soutien à la jeune création tunisienne ainsi que de multiples actions envers le jeune public.

transformer la contemplation nostalgique en de nouvelles formes, actions et expériences.

Nil Yalter

Né en 1938, Egypte

Vit et travaille entre la France et la Turquie

Nil Yalter a passé la plus grande partie de sa vie entre la Turquie et Paris. Depuis son arrivée au début des années 1960, elle s'est imposée comme l'une des pionnières de l'art vidéo féministe en France, et a produit un important ensemble d'œuvres autour des questions d'identité des minorités.

La question de l'exil est quasi permanente dans son travail et regroupe plusieurs problématiques, notamment les conditions des familles exilées et en particulier des femmes. à travers sa propre expérience, elle effectue une recherche à la fois artistique et sociologique utilisant des outils tels que la photographie, la vidéo, le dessin et le texte afin de questionner l'identité et la condition des « femmes immigrées » durant les années 1970.

Elle remporte le Lion d'Or de la Biennale de Venise 2024.

Maha Yammine

Née en 1986, Liban

Vit et travaille en France

Maha Yammine est diplômée de la faculté des Beaux-Arts à l'Université de Beyrouth en 2014 et de l'École Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes en 2016.

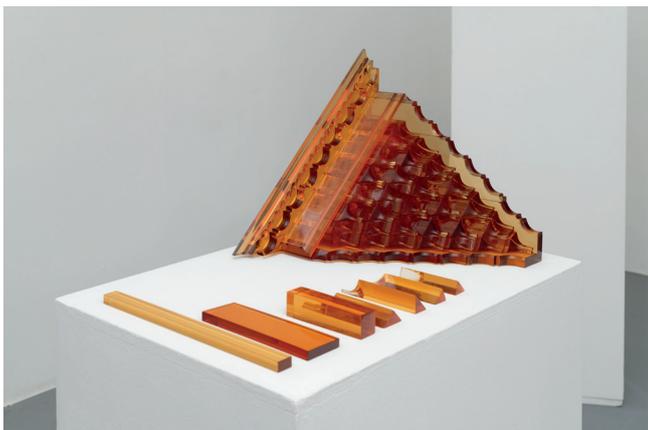
Elle travaille avec différents médiums, principalement la vidéo, la performance et l'installation. Sa pratique soutient une réflexion à l'intersection de plusieurs horizons – politique, social, culturel et historique – qui s'étend de l'intime au collectif. Maha Yammine collecte et réactive les histoires vécues par les gens, dans les communautés dans lesquelles elle s'immerge.

À travers sa pratique artistique, elle cherche à

Les visuels



The Haunted Museum, Exit Procession Street, 2024
Acrylique sur toile, aquarelle, miroir et tissus cousus,
62 x 49 cm © Nadira Husain
Courtesy PSM



Muqarnas, 2021
Bois peint et résine, 34x51x26,5 cm
© M'Barek Bouhchichi – Photo par Aurélien Mole
Œuvre produite avec le soutien de la Villa du Parc



Metamorphosis, 2023
Feutre, 93x93 cm © Nazilya Nagimova



Un certain regard. La mère et la silencieuse transmission, 2024 – Installation in situ
© Samta Benyahia, ADAGP 2024
Œuvre produite avec le soutien de l'ICI



Laaroussa, 2013
Extrait, vidéo de 50 min © Selma et Sofiane Ouissi



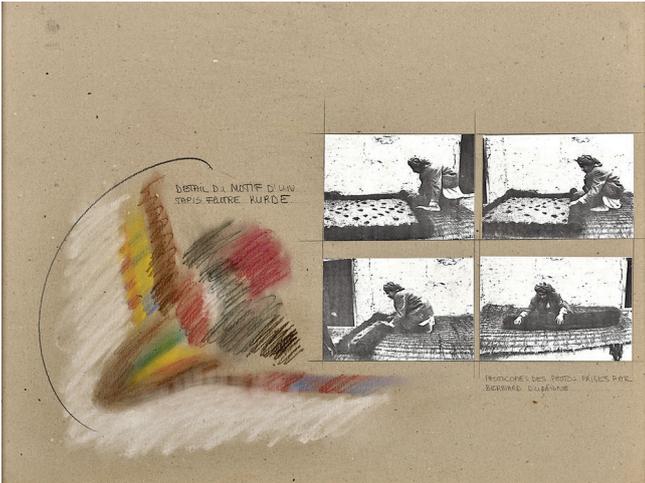
Jardin oasien, en cours de production, 2024
Fibres animales et végétales, 150x340 cm
© Mohammed Amine Hamouda
Courtesy A. Gorgi Gallery -
Œuvre produite avec le soutien de l'ICI



Portrait d'artisan.e (série), Fouzia, 2022-2024
Encadrement en bois de noyer, tirage papier
coton contrecollée sur alu, 70x50 cm
© Sara Ouahdou, ADAGP 2024



Siniya d'El Aaroussa 2 (le plateau de la fiancée 2), 2024
Verre soufflé, 32x32 cm © Sara Ouahdou, ADAGP 2024
Courtesy Galerie Polaris



Les collages de Topak Ev, 1973
 Mine de plomb, craies grasses et collage de papiers imprimés sur carton, 60x80 cm © Nil Yalter, ADAGP 2024
 Courtesy Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine



Paxta, détail, 2022
 Coton, soie, 123x190 cm © Dilyara Kaipova
 Courtesy Aspan Gallery



Infinite Power #5, détail, 2024
 Peinture sur ciment ou papier découpé, 90x60 cm
 © Rada Akbar, ADAGP 2024



Portail #2 VARIATION, détail, 2022
 Laine, coton et écorce de palmier naturelle tissée,
 120x100x10 cm © Amina Aqueznay



Speak the Wind
Extrait, vidéo de 18 min, 2022 © Hoda Afshar
Courtesy Milani Gallery, Meeanjin, Brisbane



Eclat #5, 2023
Peinture sur faïence, 30 x 30 cm
© Farah Khelil, ADAGP 2024

La programmation

De retour à l'ICI Léon !

Découvrez les nouveaux espaces de l'ICI Léon à l'occasion du vernissage de l'exposition *L'esprit du geste*. Tout au long du week-end d'ouverture, profitez d'une kyrielle d'évènements gratuits associant de nombreux artistes (musique, projection, atelier, visites...).

vendredi 04 octobre 2024 | 18h-23h

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION vernissage & DJ Set – entrée libre

L'esprit du geste, exposition inaugurale des nouveaux espaces du site de la rue Léon, réunit autour de la commissaire invitée, Sonia Recasens, dix-sept artistes internationaux qui explorent et réinterprètent des gestes, motifs et matières transmis au fil des siècles et des migrations.

Après un premier temps de retrouvailles et de visite libre de l'exposition, l'ICI invite dès 21h la DJ La Louve pour enflammer cette soirée et vous faire danser dans le patio.



© Jean Claude N'Diaye

samedi 05 octobre 2024 | 14h-16h

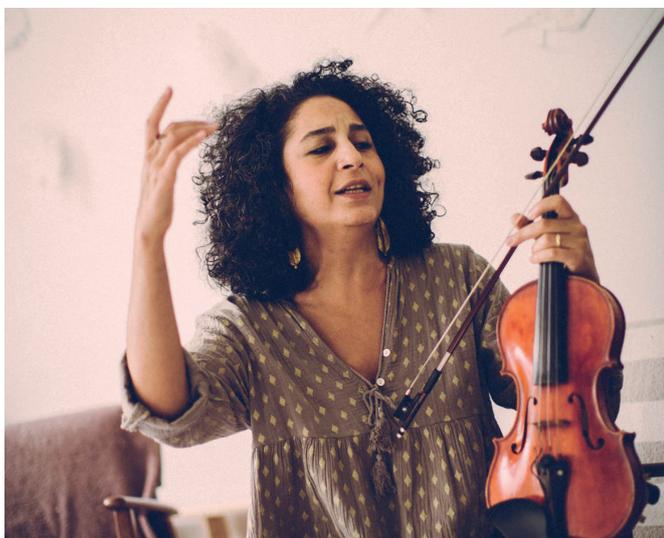
LA GOUTTE D'OR ARTISANALE visite de quartier – sur réservation, 12/15 €

Dès sa naissance, dans la première moitié du XIX^e siècle, le quartier de la Goutte d'Or a accueilli dans ses arrières cours un artisanat florissant, à côté de grands établissements comme la fabrique de machines à vapeurs de Monsieur Pauwels ou la manufacture de piano d'Antoine Bord. Au début du XX^e siècle, des familles juives de chapeliers, tailleurs et fourreurs, fuyant les pogroms d'Europe de l'Est ont installé dans le quartier une solide tradition liée au textile, aujourd'hui pérennisée par des couturiers ouest africains. Si les miroitiers, autrefois nombreux, ont disparu, l'artisanat « made in Goutte d'Or » survit tout de même de manière très diversifiée. Autant de pratiques et savoir-faire à découvrir lors de cette balade.

samedi 05 octobre 2024 | 15h-16h

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION
visite – entrée libre

Les médiatrices de l'ICI guident les visiteurs au sein de l'exposition *L'esprit du geste*. Découvrez tout au long du parcours les œuvres de dix-sept artistes dont la pratique puise dans divers récits, traditions, techniques et motifs. Autant de propositions artistiques à la fois surprenantes et poétiques, comme un hommage au syncrétisme des cultures d'Islam.



© Maurine Tric

samedi 05 octobre 2024
déambulations de 40 min entre 16h30-18h30

TISSEURS DE SONS, AVEC L'ONDE & CYBÈLE
déambulations – entrée libre

L'ICI invite L'Onde & Cybèle à investir les nouveaux espaces d'exposition et le patio avec des propositions musicales singulières et émouvantes.

Assistez à la naissance d'une mosaïque tissée de multiples motifs visuels, rythmiques, chorégraphiques et musicaux au fil d'une déambulation transformant les salles d'exposition en autant de salons de musique où l'art et l'artisanat font dialoguer leurs « savoirs-frères ».

Tisseurs de sons dévoile un parcours créant des ponts entre la musique, les traditions orales et les arts visuels en puisant dans des héritages culturels d'Afrique du Nord et d'Asie centrale en passant par l'Inde, la Bretagne et le Moyen-Orient.



© Corentin Marchand

samedi 05 octobre 2024 | 20h30-22h

LE CABARET IMAGINAIRE,
AVEC L'ONDE & CYBÈLE
concert – entrée libre

Le patio de l'ICI accueille un *Cabaret imaginaire* où dialoguent des univers musicaux et chorégraphiques allant de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale passant par l'Inde, la Bretagne et le Moyen-Orient.

Les rythmes des frères Kawa du Rajasthan se mêleront aux chants soufis de Nassima et Azamat, duo ouïghour originaire du Kazakhstan, les contes de Morgane Le Cuff et du musicien gnawa Redouane Bentaleb s'offriront aux transes indo-persanes de Babak Amir Mobasher et Aïda Nosrat comme aux danses électro-berbères de Raïssa Leï.

Avec Nassima Shavaeva, Azamat Abdurakhmanov, Mosin et Shahid Kawa, Aïda Nosrat, Babak Amir Mobasher, Morgane Le Cuff, Redouane Bentaleb et Raïssa Leï.



© DR

dimanche 06 octobre 2024 | 12h-14h

TRÉSORS CULINAIRES DE LA GOUTTE D'OR
visite de quartier – sur réservation, 12/15€

Cette visite gustative à travers les échoppes et les petits commerces de bouche permet de découvrir la richesse des plats et des aliments traditionnels qui font la réputation du quartier de Château-Rouge et de la Goutte d'Or. La visite se termine par une dégustation des mets découverts au fil du parcours.

Cette visite est organisée dans le cadre d'un parcours croisé avec le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MahJ)



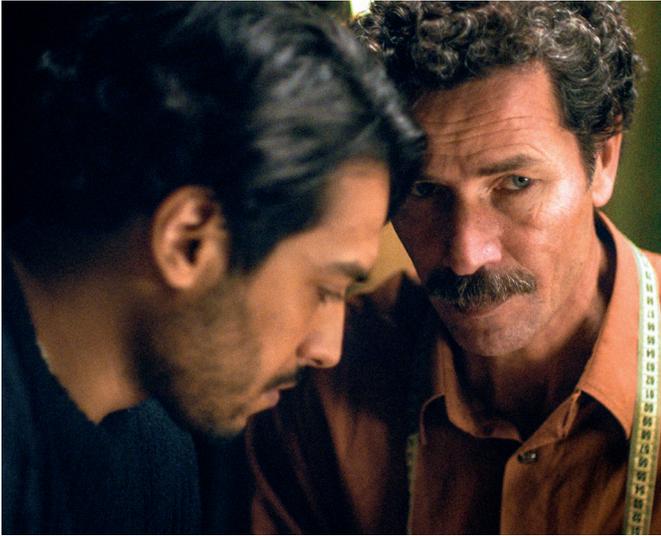
© Samta Benyahia

dimanche 06 octobre 2024 | 15h-16h30

ARABESQUE SANS FRONTIÈRES
atelier famille – gratuit, sur réservation

Participez à une visite de l'exposition *L'esprit du geste* suivie d'un atelier conçu avec l'artiste Samta Benyahia autour de la création d'un motif personnel.

À partir d'images prises dans le quartier de la Goutte d'Or par Samta Benyahia, les familles sont invitées à composer leur propre symbole. Ce dernier, répété et découpé, devient le motif d'un moucharabieh.



© Les Films du Nouveau Monde - Ali n' Productions - Velvet Films - Snowglobe

dimanche 06 octobre 2024 | 20h-22h30

**LE BLEU DU CAFTAN,
UN FILM DE MARYAM TOUZANI**
projection en plein air – entrée libre

En cette fin d'été, venez assister à une projection en plein air sous les nouvelles arcades du patio de l'ICI Léon, en dégustant un thé à la menthe et les pâtisseries de la Table Ouverte.

Dans son dernier film *Le Bleu du caftan*, la réalisatrice marocaine Maryam Touzani, pose un magnifique regard sur la médina de Salé et ses habitants à travers le quotidien d'un couple d'artisans tailleurs tout en questionnant les tabous de la société traditionnelle marocaine.

Spectacles / Concerts



© Marine Rouvier

dimanche 13 octobre 2024 | 15h30–17h
dimanche 24 novembre 2024 | 15h30–17h
dimanche 19 janvier 2025 | 15h30–17h

DÉAMBULATIONS CONTÉES, AVEC LA COUR DES CONTES

visite performée – gratuit, sur réservation

Suivez les pas de Charles, conteur du collectif la Cour des Contes, pour découvrir autrement l'exposition *L'esprit du geste*. Tout au long du parcours, plongez dans les histoires d'hier pour mieux découvrir les œuvres d'aujourd'hui.

À propos du collectif

La Cour des Contes est un collectif de conteurs et conteuses qui s'est donné pour mission de faire redécouvrir l'art du conte à sa génération. Compagnie pour les uns, bande organisée pour les autres, ils offrent, à celles et ceux qui veulent bien les écouter, leurs histoires, puisées dans les trésors de la tradition orale ou bien nées des rêves de la veille.



© Joël Pickford

jeudi 17 octobre 2024 | 20h–21h

VEILLÉE DE L'ICI, AVEC SENNY CAMARA concert – sur réservation, 5/8 €

L'ICI vous convie à ses Veillées, nouveau rendez-vous nocturne au cœur des espaces d'exposition où les arts vivants dialoguent avec les arts visuels. Chaque mois, un artiste et ses complices invitent les spectateurs à une rencontre chaleureuse et intime.

Cette saison, en écho aux œuvres de l'exposition *L'esprit du geste*, l'ICI a proposé à des artistes d'Algérie, de France, d'Iran, du Sénégal, de Syrie et de Turquie de puiser dans leurs traditions musicales et littéraires pour partager un moment d'émotion.

À l'issue du concert, les espaces d'exposition restent ouverts jusqu'à 22h afin de prolonger le parcours parmi les œuvres.

À propos de l'artiste

L'enfance de Senny Camara fut bercée par les musiques ouest-africaines qui la nourrissent encore aujourd'hui. Née à Dakar, elle a été élevée par sa grand-mère dans le village de Tataguine. Elle a grandi dans une ambiance musicale peuplée par les chants de guérison (les *ndeup*) et les envolées lyriques des cantatrices sérères qui ponctuent les combats de lutte traditionnelle. Pour la chanteuse, la musique est avant tout une histoire de cordes : celles de sa kora, instrument traditionnellement réservé aux hommes, dont elle a su faire une alliée pour s'accomplir en tant qu'artiste mais aussi en tant que femme.



© DR

jeudi 07 novembre 2024 | 20h-21h
**VEILLÉE DE L'ICI, AVEC CLIMÈNE ZARKAN
& BAPTISTE FERRANDIS**

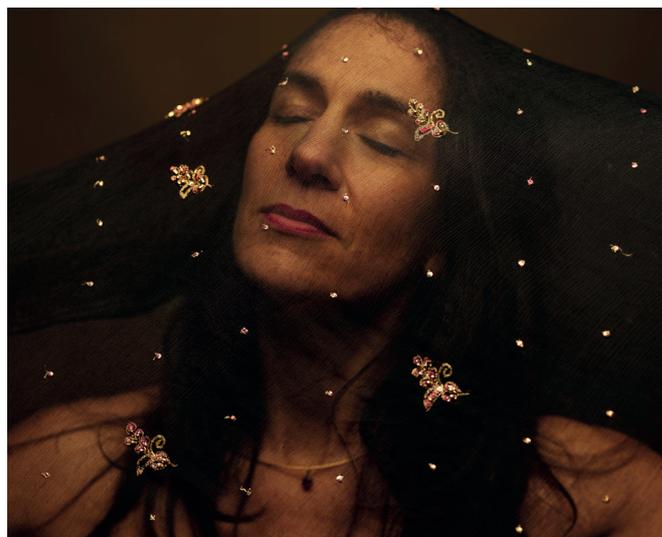
concert – sur réservation, 5/8 €

A propos des artistes

Climène Zarkan et Baptiste Ferrandis forment le duo *Miral*. D'origine franco-syrienne, Climène Zarkan a grandi entre Damas et la France.

Chanteuse, pianiste mais aussi percussionniste, son attrait pour les chants du monde l'amène à développer une personnalité riche et généreuse, alliant chants carnatiques indiens à la puissance du maloya, envolées bulgares aux mélodies solennelles soufis mais aussi pop arabe, rock et jazz.

Guitariste virtuose et touche à tout, Baptiste Ferrandis est passionné par la musique et la composition. Explorateur, leader mais aussi auteur et compositeur, il prend part à de multiples utopies sonores.



© Wilfried Antoine Desvaux

mercredi 11 décembre 2024 | 20h-21h
**VEILLÉE DE L'ICI, AVEC ARIANA VAFADARI
& RUŞAN FILIZTEK**

concert – sur réservation, 5/8 €

A propos des artistes

Chanteuse franco-iranienne, formée au Conservatoire de Paris, Ariana Vafadari fait dialoguer son héritage culturel et sa passion pour la musique classique. Mezzo soprano au timbre profond mais aussi compositrice, elle invente des épopées sonores, entre musique traditionnelle, classique et jazz, où la sagesse zoroastrienne vient éclairer poétiquement nos questions d'aujourd'hui.

Ariana Vafadari sera accompagnée du joueur de saz et oud kurde, Ruşan Filiztek dont le dernier album *Exils – de la Mésopotamie à l'Andalousie*, à l'image de ces explorations tant musicales qu'humaines, sort en octobre 2024.



© P. Amouroux

vendredi 24 janvier 2025 | 20h–21h
VEILLÉE DE L'ICI, TARAKNA,

AVEC KAHINA AFZIM & NICOLAS BECK
concert – sur réservation, 5/8 €

A propos des artistes

Tarakna, Avant le lever du soleil est né d'une recherche sur les contes et poèmes de femmes berbères d'Algérie collectés par l'anthropologue Tassadit Yacine et le poète kabyle Malek Ouary. Cette poésie transmise de mère en fille, révèle une liberté de ton insoupçonnée.

Ce projet réunit Kahina Afzim, poly instrumentiste, compositrice et interprète d'origine algérienne, italienne et maltaise, et Nicolas Beck, contrebassiste et joueur de tarhu, instrument contemporain d'inspiration ottomane, croisement du violoncelle et des vièles orientales.

Cet événement est organisé dans le cadre des Nuits de la lecture 2025.



© Adnane Zemmama

samedi 18 janvier 2025 | 16h–17h30

**LAWSONIA CATAPLASM GARDEN :
L'ÉCHO DES HERBES, DE RITA ALAOU**
performance – gratuit, sur réservation

Rita Alaoui s'engage dans un rituel de soin en utilisant des cataplasmes qu'elle fabrique à base de plantes et d'argile. Ces matières naturelles sont connues pour leurs vertus curatives et utilisées lors de cérémonies traditionnelles au Maroc mais également dans d'autres cultures comme en Inde, ou chez les peuples autochtones d'Amérique.

Pour l'artiste, ces gestes symbolisent l'acte de prendre soin de soi tout en protégeant l'environnement et les êtres vivants. Elle souhaite rappeler l'importance de l'interconnexion entre l'humain, la faune et la flore en puisant dans le pouvoir guérisseur des plantes.

Cette peinture-performance est une invitation à reconnaître la beauté et la puissance des remèdes naturels, à célébrer l'harmonie et la préservation de notre écosystème.

Rencontres

mercredi 20 novembre 2024 | 19h-20h30

DU GESTE ANCESTRAL AU CHEF D'ŒUVRE : QUELLE FRONTIÈRE ENTRE LE STATUT DE L'ARTISTE ET L'ARTISAN DANS LE MONDE ARABE ?, AVEC STÉPHANE LAURENT & SILVIA NAEF

conférence – entrée libre

Sous la forme d'une discussion, Silvia Naef, spécialiste de l'art moderne arabe, et Stéphane Laurent, expert en histoire de l'architecture, des arts décoratifs et du design, analyseront les rapports entre l'art et l'artisanat dans le monde arabe, tout en établissant des parallèles avec les évolutions qui ont marqué l'Europe.

Cette conférence sera l'occasion d'interroger les notions de création et de savoir-faire, de réfléchir aux influences réciproques entre les cultures et d'appréhender comment ces dynamiques façonnent la perception de l'artiste et de l'artisan dans le contexte contemporain.

À propos des conférenciers

Silvia Naef, professeure à l'Unité d'arabe de l'Université de Genève, est spécialiste de l'art moderne dans le monde arabe et de la question des images en Islam. Elle a enseigné également à Tübingen, Bâle, Toronto, à l'ENS Paris et à l'Université Saint Joseph à Beyrouth. Elle est membre fondateur de Manazir, plateforme consacrée aux arts de la région MENA.

Stéphane Laurent dirige la spécialité Arts décoratifs, mode et design à l'École d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur les arts décoratifs, le design, la peinture ou l'architecture. Il a publié récemment un ouvrage d'histoire globale sur les rapports entre l'art et l'artisanat dans l'histoire (*Le Geste et la pensée*, CNRS Editions, 2019) et prépare une histoire du design en France chez le même éditeur.



© Eléonore Cellard & BNF

jeudi 05 décembre 2024 | 19h-20h30

LE CORAN DES HISTORIENS : AUX ORIGINES DU TEXTE SACRÉ, LES PLUS ANCIENS MANUSCRITS DU CORAN

conférence – entrée libre

Cette conférence explorera les plus anciens manuscrits du texte sacré. Les découvertes archéologiques et les différentes méthodes d'analyses qui révèlent les richesses de ces précieux documents seront présentées. Les manuscrits de Sana'a, les feuillets de Birmingham, et d'autres trésors seront examinés afin d'éclairer les débuts de la transmission écrite du Coran. Découvrez comment ces manuscrits offrent un regard unique sur l'histoire du texte coranique et son évolution au fil des siècles. Cette rencontre est une invitation à plonger au cœur de l'histoire islamique et à comprendre l'importance de la préservation de ces témoignages du passé.

À propos de la conférencière

Éléonore Cellard est une chercheuse française spécialisée dans l'étude des manuscrits arabes, notamment les manuscrits du Coran. Elle est connue pour ses travaux en paléographie arabe et pour ses recherches sur l'histoire et la transmission du texte coranique. Elle a été impliquée dans plusieurs projets académiques importants et a contribué à des découvertes notables dans le domaine des études coraniques.



© Bauyrzhan Sabit

jeudi 16 janvier 2025 | 19h–20h30

ART CONTEMPORAIN ET TEXTILE EN ASIE CENTRALE, AVEC DILDA RAMAZAN
conférence – entrée libre

Dans le cadre de l'exposition *L'esprit du geste*, Dilda Ramazan explorera la manière dont les artistes contemporains originaires d'Asie centrale tissent de nouveaux liens entre les arts visuels et les arts dits traditionnels de la région, à savoir le textile. Ce médium est de plus en plus sollicité par les créateurs de la scène régionale, à l'image de Nazilya Nagimova et Dilyara Kaipova, deux centrasiatiques présentes dans l'exposition. La pratique de ces artistes sera le point de départ d'une discussion qui convoquera le travail d'autres plasticiens. Pour la première fois, l'ICI met en lumière cette scène artistique en plein essor.

À propos de la conférencière

Dilda Ramazan est curatrice et critique d'art. Doctorante à Sorbonne Université, elle étudie comment les artistes contemporains du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan et du Kirghizstan parviennent à produire les récits alternatifs par rapport à ceux de l'État tout en s'appropriant l'espace urbain.



© Selma et Sofiane Ouissi

jeudi 13 février 2025 | 19h–20h30

PARCOURS D'ARTISTES : SELMA & SOFIANE OUISSI
conférence – entrée libre

Chorégraphes et danseurs tunisiens, Selma et Sofiane Ouissi présentent l'œuvre *Laaroussa* dans le cadre de l'exposition *L'esprit du geste*.

Au cours d'une conversation entre Selma et Sofiane Ouissi et Sonia Recasens, commissaire de l'exposition, découvrez le processus de création du duo.

Au sein des espaces d'exposition, parmi les œuvres, ce parcours, ponctué de projections vidéo, offre une approche sensible de la démarche du binôme à travers différents projets emblématiques tels que *Laaroussa*, *Le Moindre geste* ou encore *Bird*, leur dernière performance présentée en septembre 2024 au cours de *Dream City* à La Commune (Aubervilliers) dans le cadre du Festival d'Automne.

Visites



© Nadira Husain

samedi 30 novembre 2024 | 16h30-17h30

samedi 14 décembre 2024 | 16h30-17h30

samedi 25 janvier 2025 | 14h30-17h30

samedi 15 février 2025 | 14h30-17h30

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

visite – entrée libre

Chaque dernier samedi du mois, les médiatrices de l'ICI guident les visiteurs au sein de l'exposition *L'esprit du geste*. Découvrez tout au long du parcours les œuvres de dix-sept dont la pratique puise dans divers récits, traditions, techniques et motifs. Autant de propositions artistiques à la fois surprenantes et poétiques, comme un hommage au syncrétisme des cultures d'Islam.

samedi 07 décembre 2024 | après-midi

TAXI TRAM, DE L'ABBAYE DE MAUBUISSON À L'ICI

visite – réservation sur www.tram-idf.fr

TaxiTram est un voyage en autocar vers une sélection de deux à trois lieux du réseau art contemporain en Île de France pour partir à la découverte de la création contemporaine. Cette navette reliera l'Abbaye de Maubuisson et l'ICI.



© Lifephotographer

samedi 08 février 2025 | 10h-14h

LES SAVOIR-FAIRE CULINAIRES DE LA GOUTTE D'OR

visite de quartier – sur réservation, 12/15 €

À l'occasion de l'exposition *L'esprit du geste*, Hélène Tavera a imaginé un nouveau format mêlant visite et atelier culinaire afin d'explorer les savoir-faire de la Goutte d'Or. Techniques, gestes, ustensiles, recettes ancestrales proposés par les cuisinières et cuisiniers du quartier.

Participez à une visite du quartier suivie d'un atelier culinaire pour apprendre à réaliser un couscous et le déguster dans la cuisine partagée de Quartier Libre 4C, tiers-lieu dédié à l'alimentation.

Projections



© *Stitching Palestine (la Palestine, de fil en aiguille)*

mercredi 18 décembre 2024 | 19h–20h30

STITCHING PALESTINE (LA PALESTINE, DE FIL EN AIGUILLE), UN FILM DE CAROL MANSOUR projection – entrée libre

Douze femmes palestiniennes sont assises devant nous, et parlent de leur existence avant la Diaspora, de leurs souvenirs, de leurs vies et de leur identité. Les narratrices partagent la crainte permanente que disparaisse l'art ancien de la broderie. Douze femmes résistantes, déterminées et éloquents, venues de milieux très différents : avocates, artistes, femmes au foyer, activistes, architectes et politiciennes brodent ensemble l'histoire de leur mère patrie, de leur dépossession, et de leur foi indéfectible dans le triomphe de la justice.

Le documentaire de Carol Mansour présente l'artisanat et la pratique de la broderie comme des outils de résistance culturelle au service de la préservation et de la survie de l'identité et de la culture palestinienne.

Projection suivie d'un échange.

vendredi 25 octobre 2024 & en novembre

BOLLYWOOD BARBÈS cycle de projections

L'ICI et le Louxor – Palais du Cinéma s'associent à l'occasion du cycle Bollywood Barbès, clin d'œil à la tradition du cinéma indien à la Goutte d'or et à sa large diffusion dans le monde arabe. Deux projections de grands films de Bollywood à venir en octobre et novembre 2024 au Louxor, suivies d'échanges animés par Némésis Srour, docteure en anthropologie sociale et ethnologie et spécialiste du cinéma indien.

Plus d'informations à venir sur le site de l'ICI et du Louxor – Palais du Cinéma

du 27 au 29 novembre 2024

LE FESTIVAL DU FILM FRANCO-ARABE DE NOISY-LE-SEC À L'ICI cycle de projections

L'ICI renforce son partenariat avec le Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec en accueillant un cycle de projections dans le cadre de sa programmation hors-les-murs. Découvrez trois documentaires et trois regards de cinéastes sur des parcours de migration : *Même si tu vas sur la Lune* de Laurent Rodriguez ; *Derrière le soleil* de Dhia Jerbi ; *The Roller, the Life, the Fight* d'Elettra Bisogno et Hazem Alqaddi.

Plus d'informations à venir sur le site de l'ICI et du festival

Activités jeune public



© Maha Yammine

samedi 26 octobre 2024 | 14h30–17h30

JEU DE MAINS, AVEC MAHA YAMMINE atelier vacances – gratuit, sur réservation

Pensé pour les vacances scolaires, les stages vacances de l'ICI permettent aux enfants de rencontrer un artiste et de découvrir son univers artistique. À l'occasion de l'exposition *L'esprit du geste*, c'est le travail de l'artiste libanaise Maha Yammine qui est mis à l'honneur.

Suite à la visite de l'exposition et une discussion autour de l'œuvre qu'elle y présente, Maha Yammine propose aux enfants d'explorer la puissance des récits et leur imagination à travers la création d'une marionnette. Les enfants sont ensuite invités à les manipuler et les mettre en scène avant de profiter d'un goûter clôturant l'atelier.

Les saynètes réalisées sont filmées et seront présentées à l'occasion de l'exposition de restitution *Ateliers d'ICI, une année avec les publics* en juin 2025.



© Iqbal, 2015 Gertie-2d3D Animations
Montparnasse Productions / Eurozoom

mercredi 20 novembre 2024 | 16h–17h30

IQBAL, L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS PEUR ciné-goûter – gratuit, sur réservation

L'ICI convie les familles à des projections jeune public suivies d'un goûter et d'une discussion.

Librement inspiré de l'histoire vraie d'Iqbal Masih, enfant pakistanais réduit en esclavage dès ses quatre ans pour rembourser la dette familiale, Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur, prend la forme d'un conte initiatique sur la liberté.

Cet événement est organisé dans le cadre de la journée mondiale de l'enfance.



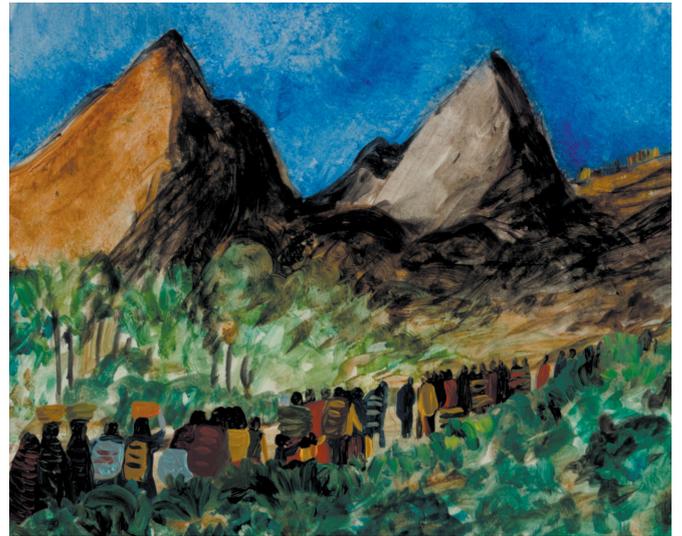
© Samta Benyahia

samedi 30 novembre 2024 | 14h30-16h
samedi 14 décembre 2024 | 14h30-16h
samedi 25 janvier 2025 | 14h30-16h
samedi 15 février 2025 | 14h30-16h

ARABESQUE SANS FRONTIÈRES
atelier famille – gratuit, sur réservation

Participez à une visite de l'exposition *L'esprit du geste* suivie d'un atelier conçu avec l'artiste Samta Benyahia autour de la création d'un motif personnel.

À partir d'images prises dans le quartier de la Goutte d'Or par Samta Benyahia, les familles sont invitées à composer leur propre symbole. Ce dernier, répété et découpé, devient le motif d'un moucharabieh.



© La Traversée, Gebeka Films

mercredi 12 février 2025 | 16h-17h30

LA TRAVERSÉE,
UN FILM DE FLORENCE MIALHE
ciné-goûter – gratuit, sur réservation

L'ICI convie les familles à des projections jeune public suivies d'un goûter et d'une discussion.

Découvrez une œuvre de Florence Mialhe, cinéaste française spécialisée dans la peinture animée. En écho à l'exposition *L'esprit du geste*, nous vous proposons d'explorer une technique d'animation originale et poétique.



© Gwen Gaudy

samedi 08 février 2025 | 16h-17h

LES CONTES PERSANS

ciné-concert – gratuit, sur réservation

Venant des contrées lointaines de la Perse, quatre films d'animation iraniens mettent en scène un fermier et sa vache, une chenille opiniâtre, un corbeau envieux ou encore une pomme aventureuse. Deux musiciens les accompagnent en musique grâce à la richesse des timbres et à la diversité de leurs instruments : piano, batterie, cajón, cruche, hang, zarb, derbouka, flûtes ou encore guimbarde.

Ce spectacle suivi d'un goûter sera l'occasion de découvrir la créativité des réalisateurs à travers différentes techniques d'animation (dessin sur cellulose, peinture à l'huile sur verre...).

Musiciens : Serge Sana et Jérôme Lopez
Production : Collectif ARFI

L'ICI

Institut des Cultures d'Islam

Établissement culturel de la Ville de Paris, l'ICI est un centre d'art pluridisciplinaire qui propose des expositions, concerts, spectacles, conférences, films, cours de langues et de calligraphie, ainsi que des ateliers et des contes pour le jeune public.

À travers le regard des artistes dont le travail interroge les représentations et les récits liés aux cultures d'Islam dans leur diversité, en France et à l'international, l'ICI invite à la réflexion et à l'échange. Les expositions, les résidences de création, les actions de médiation et les initiatives d'éducation artistique et culturelle sont construites par l'équipe de l'ICI dans une démarche collaborative avec les artistes et les commissaires d'exposition invités.

La programmation se déploie sur deux bâtiments, à la fois lieux d'art, de dialogue et de partage, situés dans le quartier de la Goutte d'Or, dans le 18^e arrondissement de Paris.

Le site de la rue Léon rouvre ses portes le 04 octobre 2024 après une année d'importants travaux de réhabilitation et de transformation. Il accueille désormais les expositions principales de l'ICI sur deux niveaux et conserve son patio avec la scène à ciel ouvert et son restaurant porté par l'association solidaire La Table Ouverte.

Le bâtiment rue Stephenson dispose d'un hall d'exposition présentant le travail d'artistes émergents, d'un espace dédié aux petites formes de spectacle vivant, aux projections et aux conférences, et enfin de salles de cours et d'ateliers. Une salle de prière de la Grande Mosquée de Paris est installée au premier étage, dans une configuration respectueuse de la loi de 1905.

www.ici.paris

L'ICI est un établissement de



Bénéficiaire du soutien de



agence nationale
de la cohésion
des territoires

Membre des réseaux





www.ici.paris

19 rue Léon

56 rue Stephenson

75018 Paris

page de couverture

The Haunted Museum, Exit Procession Street

Gouache et acrylique sur toile, 2024

© Nadira Husain